



Plan et coupe du monument édifié sur la source. Tourelle (1) et son escalier (2) menant au réservoir voûté du captage (3), départ des canaux d'évacuation (4 et 5), puits condamné par une dalle (6), chenal en brique créé pour apporter l'eau pluviale (7), parements de brique ajoutés dans le réservoir (8) (topographie et infographie F. Taildeman, serv. Archéologie, dir. ext. Liège 1).

seuil. Une porte métallique ferme aujourd'hui l'accès au réservoir.

Il est prévu de pomper l'eau et de faire un relevé archéologique détaillé de l'intérieur de l'édifice pour comprendre son fonctionnement originel et ses aménagements. Il faudra également réaliser une fouille à l'extérieur qui, outre l'étude du bâtiment et de ses environs immédiats, permettra de restituer à la tourelle sa dimension primitive et d'envisager sa restauration. Des expertises hydrogéologique et hydraulique devraient aider, dans la mesure du possible, à ramener l'eau de la source à la fontaine.

Le 4 mai 2011, le service de l'Archéologie (direction extérieure de Liège 1) est averti par le service des Travaux de la Ville de Huy qu'une conduite en plomb toujours en activité a été recoupée au carrefour des rues des Tanneurs, Mottet et de la Reine. Cette découverte fortuite a été faite en voirie à l'occasion d'un raccordement d'égout lié aux travaux de réaménagement de l'hôpital. Le responsable de la Ville a heureusement identifié le tuyau d'adduction de la fontaine dont l'extrémité a été découverte en 2009 lors du démontage du *bassinia*. Logiquement, pour respecter la pente suffisante nécessaire à l'acheminement de l'eau par gravité jusqu'au niveau supérieur de la fontaine, ce tuyau doit démarrer dans le conduit supérieur du réservoir.

C'est dans une tranchée étroite et inondée que nous avons pu prélever le morceau de tuyau déjà découpé, prendre quelques photographies et effectuer un relevé permettant de situer exactement le tronçon de conduite sur le plan de la ville. Cette découverte confirme l'hypothèse selon laquelle la conduite suit l'axe central des voiries. Alors que sur la Grand-Place le tuyau de 8 cm de diamètre est protégé par un solide chenal de pierres de taille soigneusement construit au sein de la fondation de la fontaine, le caniveau dans lequel il est installé sur le reste du parcours, situé à environ 1,50 m de profondeur, semble être de moindre qualité. De plus, d'après ce que nous avons pu observer ici, il a sans doute été découvert ponctuellement à l'occasion de travaux et protégé tant bien que mal, en l'occurrence par un agencement maladroit de blocs dans du sable jaune pur.

Ces observations confirment la nécessité d'exercer une surveillance du tracé du conduit, de pouvoir l'examiner dans les meilleures conditions lorsqu'il est mis au jour et de veiller à ce qu'il soit restitué dans un état fonctionnel si son démontage est nécessité par des travaux d'intérêt public. Ceci justifie l'importance de la protection que pourrait apporter le classement du site parcouru par la conduite d'adduction ; la procédure de classement éventuel a débuté par une ouverture d'enquête notifiée par le ministre du Patrimoine en date du 12 janvier 2012, le site est temporairement protégé durant une année.